

XXX^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu éternel et tout-puissant, augmente en nous la foi, l'espérance et la charité ; et pour que nous puissions obtenir ce que tu promets, fais-nous aimer ce que tu commandes.

LECTURES

[Jr 31, 7-9](#)

Ainsi parle le Seigneur : Poussez des cris de joie pour Jacob, acclamez la première des nations ! Faites résonner vos louanges et criez tous : « Seigneur, sauve ton peuple, le reste d'Israël ! » Voici que je les fais revenir du pays du nord, que je les rassemble des confins de la terre ; parmi eux, tous ensemble, l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et la jeune accouchée : c'est une grande assemblée qui revient. Ils avancent dans les pleurs et les supplications, je les mène, je les conduis vers les cours d'eau par un droit chemin où ils ne trébucheront pas. Car je suis un père pour Israël, Éphraïm est mon fils aîné.

[Ps 125 \(126\), 1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6](#)

R/ Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !

- Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion, nous étions comme en rêve !

Alors notre bouche était pleine de rires, nous poussions des cris de joie.

- Alors on disait parmi les nations : « Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »

Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !

- Ramène, Seigneur, nos captifs, comme les torrents au désert.

Qui sème dans les larmes moissonne dans la joie.

- Il s'en va, il s'en va en pleurant, il jette la semence ;

il s'en vient, il s'en vient dans la joie, il rapporte les gerbes.

[He 5, 1-6](#)

Tout grand prêtre est pris parmi les hommes ; il est établi pour intervenir en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu ; il doit offrir des dons et des sacrifices pour les péchés. Il est capable de compréhension envers ceux qui commettent des fautes par ignorance ou par égarement, car il est, lui aussi, rempli de faiblesse ; et, à cause de cette faiblesse, il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés comme pour ceux du peuple. On ne s'attribue pas cet honneur à soi-même, on est appelé par Dieu, comme Aaron. Il en est bien ainsi pour le Christ : il ne s'est pas donné à lui-même la gloire de devenir grand prêtre ; il l'a reçue de Dieu, qui lui a dit : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré, car il lui dit aussi dans un autre psaume : Tu es prêtre de l'ordre de Melkisédék pour l'éternité.

Mc 10, 46b-52

En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Regarde les présents déposés devant toi, Seigneur notre Dieu : permets que notre célébration contribue d'abord à ta gloire.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que tes sacrements, Seigneur, achèvent de produire en nous ce qu'ils signifient, afin que nous entrions un jour en pleine possession du mystère que nous célébrons dans ces rites.

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, dimanche 25 octobre 2015

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Tout au long des évangiles, on donne de nombreux titres à Jésus, qui reconnaissent Son autorité, Son statut de Messie. L'expression « fils de David » accompagne spécialement l'arrivée de Jésus à Jérusalem, juste après cet épisode de la rencontre avec Bartimée. « Hosanna ! Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père, » (Mc 11,10) crieront les foules lors de l'entrée triomphale de Jésus dans la ville de David.

Bartimée est le premier qui fait référence à David pour appeler Jésus. Mais ce qui est bien plus étonnant, dans le cri de Bartimée, c'est qu'il appelle Jésus par Son nom : Jésus. Cela n'a pas dû être anodin pour le Christ. En effet, dans l'évangile de saint Marc, que la liturgie nous donne de parcourir cette année, cela n'arrive que trois fois au total. Les deux premières fois, c'étaient des possédés, qui disaient : « Que me veux-tu, Jésus, fils du Dieu Très-Haut ? » Il y avait alors comme un mépris lié à l'usage de ce nom. Pour la première fois, on interpelle Jésus par Son nom, avec amour, avec un désir sincère d'entrer en relation.

Et le miracle s'accomplit. La foule nombreuse qui entoure, et qui presse Jésus, les nombreux gens qui rabrouent le mendiant ne peuvent empêcher ce cri : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Jésus saisit immédiatement cet appel tellement nouveau ; il y a là un homme qui L'appelle par Son Nom, et qui y reconnaît Son plus grand mystère, celui de son Incarnation : au-delà de tous les titres et appellations, Il est un homme de chair et de sang, avec un nom, un nom propre qui dit tout Son être – Jésus, le Seigneur sauve.

La lettre aux Hébreux, dans la seconde lecture, nous a donné à méditer sur cette nature humaine de Jésus, qui nous Le rend si proche. Il est Christ, fils de Dieu, prêtre unique de l'Alliance nouvelle, selon l'ordre de Melkisédek, tout cela le caractérise de manière unique et suprême : mais Il est aussi et surtout homme, comme nous, et cela Le rend d'une manière toute spéciale « capable de compréhension » envers nous.

« Jésus, prends pitié de moi ! » à la suite de Bartimée, nous sommes invités à garder sur nos lèvres le nom de Jésus. C'est pour nous la précieuse porte d'entrée de Son intimité. En appelant quelqu'un par son prénom, on marque tout de suite notre appartenance à une sphère privée de son existence, à sa famille, ou au cercle de ses amis. Redisons avec amour ce nom, signe de notre amitié avec Lui, signe de la confiance et de l'espérance profonde que nous voulons exprimer dans nos prières, à cause de cette intimité.

« Va, ta foi t'a sauvé ! » dit Jésus à Bartimée. La foi ne l'a pas seulement guéri, mais aussi sauvé : il a été rendu capable d'entrer dans la communion avec Jésus, et de Le suivre comme un disciple – c'est d'ailleurs ainsi que se termine cet épisode, avec Bartimée qui Le suit sur le chemin. Demandons à Jésus cette foi en Lui, cette conscience du mystère de Sa divinité et de Son humanité si indiciblement unies. Par cette foi, Il nous permettra de voir dans nos proches les invitations à Le rencontrer et à Le servir ; Il nous apprendra à Le reconnaître dans les mendiants de toutes sortes qui longent nos chemins, mendiants de notre attention, d'une parole, d'un sourire, d'un geste qui incarne notre foi.

Entrons dans cette Eucharistie avec foi et avec joie, conscients du trésor de cette intimité dans laquelle Jésus nous introduit. C'est par Lui, c'est par Son Nom que toutes nos prières montent au Père ; c'est par Lui, avec Lui, en Lui que nous communions à la vie divine. Entrons de plein cœur dans la joie de Jésus, la joie du Seigneur qui Se plaît à nous sauver par Son amour débordant, cette joie rayonnante que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +